

Roch-Olivier Maistre,
Président du Conseil d'administration
Laurent Bayle,
Directeur général

Jeudi 7 mars 2013

Colin Stetson solo | Glenn Branca Ensemble

Dans le cadre du *Domaine privé Laurie Anderson* du 5 au 10 mars

arte

**les
inRockuptibles**



Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante: www.citedelamusique.fr

Domaine privé Laurie Anderson

DU MARDI 5 AU DIMANCHE 10 MARS

> CITÉ DE LA MUSIQUE

MARDI 5 MARS – 20H

Projection du film *Turning*
de Charles Atlas et Antony

JEUDI 7 MARS – 20H

Colin Stetson solo

Colin Stetson, saxophone basse
Avec la participation de Laurie Anderson

The Ascension : The Sequel

Glenn Branca Ensemble

SAMEDI 9 MARS – 20H

Transitory Life

A Retrospective, Songs and Stories

Laurie Anderson, voix, violon, électronique

DIMANCHE 10 MARS – 11H

CAFÉ MUSIQUE

John Zorn et la voix

Alex Dutilh, journaliste

DIMANCHE 10 MARS – 16H30

Projection du film *Miracle in Milan*
de Vittorio De Sica

Rencontre avec Laurie Anderson,
animée par Bernard Comment

> SALLE PLEYEL

MERCREDI 6 MARS – 20H

Antony and the Johnsons *She's so Blue*

Antony, chant, piano
Steven Bernstein, directeur musical, instruments à vent
Douglas Wieselmann, instruments à vent
Renaud-Gabriel Pion, instruments à vent
Julian Joseph, piano, orgue
Kenny Wollesen, batterie, percussions, vibraphone
Bradley Jones, basse
Leo Abrahams, guitare

Avec la participation de Laurie Anderson

VENDREDI 8 MARS – 20H

CocoRosie

Sierra Casady, chant, harpe
Bianca Casady, chant, jouets
Takuya Nakamura, clavier, piano, trompette, *sampler*
Josh Werner, basse
Douglas Wieselmann, clarinette, guitare électrique
Ernesto Villalobos, flûte
Tez, *human beatbox*

Entretien avec Laurie Anderson à l'occasion de son *Domaine privé*

Cité Musiques Comment allez-vous aborder ce *Domaine privé* ?

Laurie Anderson Je souhaite avant tout me faire plaisir et le faire partager en invitant des musiciens qui figurent parmi mes préférés. J'ai participé ces dernières années à de nombreux festivals qui affichaient des thèmes bien définis, donc cette fois je n'ai pas trop envie de me fixer de contraintes, mais plutôt de laisser la magie apparaître sans préméditation. Cela devrait ressembler à une grande fête débridée, c'est en tout cas ce que j'espère.

Ce sera très différent du concert que vous avez donné en 2010 au même endroit ?

Oui, très différent, car à l'époque j'étais dans le cycle de la promotion de mon dernier album, *Homeland*, et la trame était forcément liée à ce disque en particulier. Cette fois, même si rien n'est encore bien défini, j'ai envie de brasser des choses beaucoup plus larges et de trouver une autre façon de créer un récit avec ma musique. Il y aura d'ailleurs plus de musique à proprement parler que la dernière fois.

Parmi vos invités on trouve Glenn Branca et Colin Stetson ; pourquoi ces choix en particulier ?

Ce sont deux musiciens que j'admire profondément. Je n'ai jamais joué avec Glenn, en revanche j'ai partagé avec Colin des moments vraiment intenses sur scène. Je trouve toujours assez merveilleux qu'un instrument unique (*le saxophone basse, ndr*) parvienne à occuper tout l'espace comme c'est le cas avec lui. Cette expression brute, sans le filtre d'un groupe, qui émane d'une seule personne me fascine et je trouve que la musique de Colin propage une intensité émotionnelle vraiment particulière. C'est la même chose avec Glenn, j'aime l'amplitude que parvient à atteindre sa musique, le volume qu'elle prend et qui n'est pas seulement lié au volume sonore.

Cela fait maintenant trente ans qu'est sorti *Big Science*, votre premier album. Un disque qui préfigurait le monde multimédia dans lequel nous vivons aujourd'hui...

D'une certaine manière oui, ce disque annonçait l'avènement d'un nouveau monde hyper connecté et je dois avouer que ce monde est arrivé plus vite que je ne l'aurais imaginé. Aujourd'hui chacun dans sa vie quotidienne est amené à utiliser des outils multimédias, alors qu'à l'époque cela ne dépassait que très rarement les frontières de la science ou de l'art. Ce monde, qui est toujours en construction sous nos yeux, est forcément stimulant pour un artiste. Le seul regret que l'on peut avoir, c'est la standardisation de tous ces outils qui n'ont plus rien de mystérieux. Tout le monde manipule Photoshop ou GarageBand et se donne l'illusion d'être un artiste, ce qui conduit à une sorte d'inflation d'œuvres qui paraissent originales à leurs auteurs mais qui en réalité sont souvent très semblables et uniformes.

Cela vous pousse à vous surpasser, à pousser encore plus loin vos recherches ?

Pas nécessairement, car contrairement à ce que l'on raconte, je n'ai jamais prétendu faire partie de l'avant-garde. Pas plus aujourd'hui qu'à mes débuts. Je n'ai jamais cherché à me distinguer juste pour le

plaisir d'être à part ou de me sentir en avance sur mon époque. Ce que je suis, profondément, c'est une conteuse d'histoires. L'abondance de technologies complexes n'est pas une fin mais un moyen de donner une perception originale du monde. Je ne suis pas du genre à suivre de manière effrénée les nouveautés high-tech, je n'ai pas d'attirance particulière pour les derniers outils les plus performants, je poursuis juste un fil narratif en me servant des choses qui m'entourent. Aujourd'hui, même les très jeunes enfants ressemblent à des ambassadeurs de marques high-tech, c'est l'une des plaies de la société capitaliste de vouloir nous vendre de force des objets dont nous n'avons pas besoin. J'essaie de me tenir à l'écart de ça.

Pour enrichir votre « *storytelling* », vous avez créé un avatar masculin, Fenway Bergamot. À quoi correspond ce double ?

L'intention de départ était très simple : j'en avais assez d'entendre ma propre voix (*rires*) ! Je voulais aussi changer de point de vue et ne plus parler seulement à travers ma condition d'« artiste femme new-yorkaise ». J'ai donc inventé ce personnage d'Irlandais un peu viril, très éloigné de moi, pour observer le monde sous une autre perspective. Mais cela reste un jeu, une manière ludique de raconter un peu toujours la même histoire.

Cette histoire tourne souvent autour de l'histoire de l'Amérique, qui est constamment chez vous un objet de fascination et de répulsion mêlées.

Oui, et c'est sans doute de plus en plus le cas. Ce pays est vraiment très sombre, et dans la façon qui était la mienne d'envisager le futur il y a trente ans, je ne l'imaginais pas ainsi. Toute cette paranoïa, cette obsession sécuritaire, tous ces gens armés et fiers de l'être... Comment a-t-on pu en arriver là ? J'entends beaucoup de gens qui voient d'un bon œil cette dérive sécuritaire, qui pensent qu'elle n'est destinée qu'à les protéger du terrorisme. Ils ne se rendent pas forcément compte que leur liberté aussi est menacée, et en tant qu'artiste je me sens affectée par ce climat. Je n'ai pas pour ambition de changer le monde, je ne peux que me contenter de le dépeindre avec justesse, parfois de l'embellir un peu...

À l'époque, « *O Superman* » était un morceau très politique malgré son aspect lunaire et détaché...

Oui, c'était un morceau très lié à la situation politique et sociale du début de la gouvernance Reagan, mais peu de gens s'en sont rendu compte car il n'avait pas la forme traditionnelle d'une *protest song*. Après le 11 Septembre, j'ai rejoué ce morceau et il prenait alors sa véritable dimension. Pour tous les artistes, et en particulier nous autres New-Yorkais, nous n'avons plus jamais envisagé les choses de la même façon après ce qui s'est produit à Manhattan. Cela a eu une incidence négative sur une certaine forme de pensée, notamment pour les gens se réclamant d'une forme de socialisme et qui passaient alors sans nuance pour des traîtres et des antipatriotes. Mais je demeure positive malgré tout, car dans ce climat nous avons quand même réussi à élire un président noir, preuve que toute forme d'espoir n'est jamais vaincue.

Propos recueillis par Christophe Conte

Interview parue dans *Cité Musiques* n° 71

JEUDI 7 MARS – 20H

Salle des concerts

Première partie

Colin Stetson solo

Colin Stetson, saxophone basse

Avec la participation de **Laurie Anderson**

entracte

Seconde partie

The Ascension : The Sequel

Glenn Branca Ensemble

Glenn Branca, direction

Reg Bloor, guitare

Eric Hubel, guitare

Ben Miller, guitare

Greg McMullen, guitare

Arad Evans, basse

Libby Fab, batterie

Fin du concert vers 22h50.

Cette soirée spéciale du Domaine privé Laurie Anderson s'articule autour du travail de deux musiciens radicaux qui ont surgi à trente ans d'intervalle dans les interstices entre le rock et la musique expérimentale. Le plus jeune, Colin Stetson, originaire du Michigan et résident montréalais où il enregistre notamment pour le label Constellation, joue du saxophone basse et ce seul instrument suffit, on s'en rendra compte, à habiller tout l'espace. Il a collaboré avec certains des artistes les plus importants de la sphère rock comme Arcade Fire, TV On The Radio ou Tom Waits, et il a pour sa part invité Laurie Anderson à imaginer les tranches vocales majestueuses qui accompagnent son instrument sur son propre album solo, *New History Warfare, vol. 2: The Judges*, en 2011. Dans un corps à corps parfois tendu, au bord de la rupture, avec son saxophone poussé dans ses retranchements, Colin Stetson parvient à dégager un souffle et une intensité qui dispensent largement de tout décorum. Disciple avoué de Albert Ayler et Peter Brötzmann, inspiré également par le *metal* ou Jimi Hendrix, mais dépositaire aussi d'une culture classique élargie, il réinvente en les poussant à l'extrême tous ces langages croisés, élaborant notamment un alphabet de percussions qui complètent ce soliloquage inouï.

Apparu quant à lui à la fin des années 70 en pleine effervescence *no wave* avec son groupe Theoretical Girls, le guitariste Glenn Branca a également poussé à bout son instrument, devenant l'un des modèles avoués de toute la scène rock bruitiste new-yorkaise et notamment de ses contemporains Swans et Sonic Youth. Loin du chaos cacophonique parfois perçu par les oreilles trop sensibles, sa musique joue au contraire sur une juxtaposition subtile de cordes chauffées à blanc qui lui valut, lors d'une fameuse *Symphonie pour 100 guitares*, de faire trembler les tours du World Trade Center quelques mois seulement avant leur effondrement. C'est ici dans une formation plus modeste, mais constituée toutefois de quatre guitares, une basse et une batterie, que Branca présente *The Ascension: The Sequel*, une réplique sismique de son œuvre fondatrice, *The Ascension*, publiée en 1981. Illustré à l'époque par une image iconique de l'artiste Robert Longo, ce disque à la beauté hypnotique aura délimité à lui seul un territoire de possibles, à la manière des ancestrales bandes ensorcelées du Dream Syndicate de La Monte Young dans les années 60. Véritable montée orgasmique et spirituelle comme son nom semblait l'indiquer, *The Ascension* était à l'évidence une symphonie inachevée, laissée en orbite depuis son premier lancement. Avec l'expérience (et les couches d'instruments) accumulée depuis, nul doute que Glenn Branca s'élèvera encore plus haut dans la stratosphère sonore pour une soirée qui devrait résonner longtemps dans les tympanes et les songes des heureux spectateurs présents. Au premier rang desquels Laurie Anderson, grande admiratrice et hôte d'un soir pour ce Domaine privé.

Christophe Conte

Et aussi...

> CONCERTS

MERCREDI 20 MARS, 20H

Hollywood, mon amour

Marc Collin, direction artistique

VENDREDI 22 MARS, 20H

Ciné-concert

Le Cuirassé Potemkine

Film de **Sergueï Eisenstein**
Musique de **Michael Nyman**

Michael Nyman Band
Michael Nyman, piano

SAMEDI 23 MARS, 20H

DIMANCHE 24 MARS, 19H

French Touch (création)

Fred Pallem & Le Sacre du tympan
jouent les musiques de **François de
Roubaix, Michel Magne, Francis Lai,
Jean-Claude Vannier, Philippe Sarde...**

DIMANCHE 24 MARS, 16H30

Musiques de **Georges Delerue, Miles
Davis, Gabriel Yared, Alexandre
Desplat...**

Traffic Quintet

Solré, conception, réalisation
Alexandre Desplat, conception,
réalisation

Ange Leccia, création vidéo
Stéphane Vérité, scénographie

MARDI 26 MARS, 20H

*Un air de déjà vu – Chansons du
cinéma français (création)*

Alex Beaupain, chant

> FESTIVAL DAYS OFF

DU LUNDI 1^{er} AU MARDI 9 JUILLET

Avec Lou Doillon, Patrick Watson et
l'Orchestre National d'Île-de-France,
Chilly Gonzales et le Chamber Orchestra
of Europe, Rover, Klaxons...

> FESTIVAL JAZZ À LA VILLETTE

DU MERCREDI 4 AU DIMANCHE 15
SEPTEMBRE

> MÉDIATHÈQUE

En écho à ce concert, nous vous
proposons...

> Sur le site Internet [http://
mediatheque.cite-musique.fr](http://mediatheque.cite-musique.fr)

... de regarder un extrait vidéo dans
les « Concerts » :

Flow de **Laurie Anderson** par le Kronos
Quartet, enregistré à la Cité de la
musique en 2012 • *Colin Stetson solo*,
enregistré à la Cité de la musique en 2012

(Les concerts sont accessibles dans leur
intégralité à la Médiathèque de la Cité
de la musique.)

> À la médiathèque

... de lire :

*Le silence, les couleurs du prisme et la
mécanique du temps qui passe* de **Daniel
Caux** • *Les violons de Laurie Anderson* de
Jacqueline Caux

... d'écouter :

Homeland de **Laurie Anderson** • *Mister
Heartbreak* de **Laurie Anderson** • *Issue
Three* de **Lou Reed, Laurie Anderson,
John Zorn** • *The Crying Light* de **Antony
and the Johnsons**

> SALLE PLEYEL

LUNDI 11 MARS, 20H

*Jane Birkin chante Serge Gainsbourg
via Japan*

Jane Birkin, chant
Nobuyuki Nakajima, piano, direction
musicale
Takuma Sakamoto, trompette
Hoshiko Yamane, violon
Ichiro Onoe, batterie

> MUSIQUE ET CINÉMA

DU 19 MARS AU 18 AOÛT

Exposition Musique et cinéma :
le mariage du siècle

Du mardi au jeudi de 12h à 18h
• les vendredis et samedis de 12h à 22h
• le dimanche de 10h à 18h

DU VENDREDI 22
AU DIMANCHE 24 MARS

Citescopie

Musique et cinéma
Conférences, rencontres, concerts et
ciné-concert

DIMANCHE 14 AVRIL, 14h30

Concert-promenade

Le Musée fait son cinéma

JEUDI 2 ET VENDREDI 3 MAI

Stage vacances pour les 9-12 ans
Passion cinéma

Pendant deux jours, les jeunes s'exercent
à identifier les procédés musicaux utilisés
au cinéma et à réaliser, au studio son,
la musique d'un extrait choisi.